



Stéphanie Brody, « Le merveilleux naufrage de la jeune Hinda Essadiqi »,
La Presse (Montréal), dimanche 21 avril 2002,

Le merveilleux naufrage de la jeune Hinda Essadiqi

Dans le cadre de sa série Émergence, Tangente présente jusqu'à ce soir, le travail de deux jeunes chorégraphes de la relève, Eva Asselin et Hinda Essadiqi, toutes deux issues du baccalauréat en danse de l'Université Concordia.

L'intensité est palpable dans *Naufrage en 3 temps*, la première création professionnelle de la jeune Hinda Essadiqi, diplômée de Concordia en avril 2001. Elle a quelque chose à dire et le dit avec force et conviction, de manière claire et directe, et sans hésitation. Pour une jeune chorégraphe, ne pas s'enfermer dans les fleurs du tapis, savoir ce qu'on veut dire et comment le dire, reflètent une grande maturité.

Naufrage en 3 temps est une histoire d'amour passionnée, celle qu'entretient Hinda avec l'eau vive des rivières en délire, celle qui l'a poussée à faire partie de l'équipe canadienne de rafting depuis un peu plus d'un an. La surprenante scénographie réalisée par Stéphane Gladyszewski, composée simplement de deux rames suspendues au plafond, permettra aux danseurs de s'y suspendre, soit en position d'abandon, soit avec une précarité dangereuse. Parce que là réside tout le propos de *Naufrage en 3 temps*: trois êtres ne cessent de s'élancer dans les eaux tumultueuses et changeantes, tantôt s'y engouffrant avec délice, tantôt avec la ferme intention de résister, toujours avec ce risque de perdre le contrôle et la vie. Avec une fougue contagieuse, les corps se heurtent contre des récifs imaginaires, se laissent emporter dans des tourbillons infinis ou bercer, lors de courts répit en eau calme, toujours ponctués de grandes inspirations libératrices, comme autant d'immenses gorgées d'eau avalées goulûment.

Les danseurs, Marie Claire Forté, Emmanuel Proulx et Sandy Williams, font preuve d'une belle chimie qui unit leurs énergies, découplant la force évocatrice de l'oeuvre.